

MGR L.-F. LAFLÈCHE

LE pays tout entier, non moins que le diocèse des Trois-Rivières, se trouve plongé dans un deuil profond par la mort soudaine de Mgr Laflèche, l'illustre et saint évêque dont la figure était si vénérable, la parole si éloquente et l'action si ferme et vigoureuse.

Avec le vénéré prélat disparaît non seulement un pasteur vigilant et bon, un apôtre dévoré du zèle des âmes, un missionnaire infatigable, un érudit, un penseur et un orateur de grand renom ; mais sa mort brise, en même temps, l'un des derniers anneaux qui rattachaient encore l'épiscopat canadien à cette belle phalange de pontifes qu'ont immortalisée les Taschereau, les Bourget, les Taché, les Langevin, les Fabre et les Racine.

Si c'est d'un œil attristé et mouillé de larmes que nous voyons ces derniers survivants d'une vaillante et forte génération d'évêques descendre l'un après l'autre dans la tombe, nous n'en sommes pas troublés cependant, car nous savons que le dépôt sacré, si noblement porté et gardé par eux, reste entre bonnes mains.

Les princes actuels de l'Eglise canadienne, fidèles aux traditions du passé, chérissent en effet la mémoire de leurs devanciers. D'une oreille attentive et respectueuse, ils écoutent les leçons de leurs pères. Tous, c'est l'âme pleine d'admiration pour les œuvres accomplies et les exemples donnés, c'est le cœur rempli du désir de marcher dans la voie tracée par leurs prédécesseurs, qu'ils reçoivent et prennent l'engagement de défendre l'héritage commis à leur sollicitude.

Ce sentiment que nous éprouvons et qui nous console,

Mgr I
plus
sieurs
Au
ment
et d'i
échap
craigr
besoir
servai
l'œuv
leur, e
le cler
Ce
défun
La
dévou
tombe
desce
vérité.
les de
justes.
Aus
aux re
mome
partait
son ju
et de s
S'il
hâtero
chant
tant ac
Pers
et de r
Mgr I